



**Allocution
du Secrétaire général parlementaire
de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie,
M. Jacques Krabal**

Régionale Afrique

14-15 juin 2019

Monsieur le Président de la Chambre des représentants,
Mesdames et Messieurs les Présidents et Vice-présidents,
Honorables parlementaires,
Cher(e)s ami(e)s francophones,
Mesdames et Messieurs

A l'ouverture de notre Régionale Afrique, et à la veille de la célébration du 18 juin 2019, je n'oublie pas que le premier souverain qui a été accueilli sur le sol français était le sultan du Maroc après la fin de la seconde guerre mondiale : c'était en juin 1945. A cette occasion, le général de Gaulle l'a fait compagnon de la libération.

La France entendait marquer ainsi à Mohammed V sa gratitude, son admiration et sa reconnaissance au Maroc qui s'est battu aux côtés de la France et des alliés avec courage et abnégation. Et je n'oublie pas l'ensemble des forces africaines.

La participation des Marocains aux combats en France a été en effet extraordinaire. Leur rôle dans la bataille d'Italie et donc dans la libération de la France a été primordial.

Et il me revient en mémoire les mots de Victor Hugo en pensant aux goumiers marocains acclamés par la foule lors du défilé célébrant l'appel du général de Gaulle à Londres et la Victoire : « *La fraternité pour socle, le progrès pour cime* ».

Cette dramatique page de l'histoire célèbre la loyauté et la solidarité : deux valeurs qui ne sont pas vides de sens pour le peuple marocain.

Nous les retrouvons ici à Rabat. Partout où le regard se pose, nous voyons ces valeurs élevées au rang de vertus par le peuple marocain avec celle de l'authenticité et de l'intégrité.

Que ces valeurs puissent nous accompagner tout au long de notre régionale ! Solidarité, loyauté mais aussi respect mutuel des personnes et des institutions.

Vous allez d'ailleurs avoir l'importante responsabilité de désigner notamment un candidat ou une candidate pour la future présidence de l'APF. Je compte sur vous pour que, dans l'esprit qui a toujours animé notre organisation, vous le fassiez de manière constructive et consensuelle avec toujours comme objectif premier l'intérêt supérieur de notre institution, de la Francophonie et de nos valeurs.

....

Rabat, ville impériale, ville royale et aujourd'hui ville de lumières, la capitale du Maroc, écrin de votre riche histoire, qui remonte à l'antiquité, embrasse l'avenir en regardant vers la mer mais le cœur toujours porté vers le continent africain.

Hassan II le soulignait déjà : « Le Maroc est un arbre dont les racines plongent en Afrique et qui respire par ses feuilles en Europe. »

Et c'est ainsi que le Maroc s'est toujours frayé un chemin entre Occident et Orient, Modernité et Tradition.

C'est ici aussi que la nouvelle dynamique engagée au sein de l'APF prend tout son sens. Les nouvelles orientations stratégiques de notre assemblée s'inscrivent en effet **dans la fidélité à notre héritage commun**, la pensée de Léopold Sédar Senghor : une vision humaniste qui repose sur la langue française et une politique multilatérale. Cela nécessite d'être attentif aux difficultés de chacun de nos parlements membres tout en respectant leur indépendance.

Mais ces nouvelles orientations tracent aussi un cap : une ambition parlementaire plus politique, plus inclusive, plus influente autour d'objectifs mesurables pour répondre aux attentes de nos populations.

Mesdames et Messieurs, Honorables parlementaires

Nous avons tous conscience que chaque peuple du monde a son destin en main. Il avance à son propre rythme selon son histoire, ses besoins, son mode de vie, ses frustrations et ses espoirs.

Mais nous avons aussi tous conscience que dans un espace mondialisé, les lieux sont fortement interconnectés et que les crises politiques, économiques, sociales, humanitaires ou environnementales ont des répercussions à l'échelle planétaire.

Dans ces conditions, l'humanité ne peut assurer son avenir que par une coopération qui respecte la primauté du droit, tienne compte du pluralisme, garantisse plus de justice dans les échanges économiques internationaux et s'appuie sur la participation de toute la société civile à la construction de la paix et de la démocratie.

C'est notre philosophie à l'APF.

Voilà pourquoi le cadre stratégique réaffirme le rôle politique des parlements pour une meilleure coordination des actions législatives dans l'ensemble de l'espace francophone. Cela pourra s'inscrire **dans une intégration régionale plus forte.**

Et je pense que nous devons accorder plus de place au rôle et fonctionnement de nos 4 Régions de l'APF. C'est l'occasion de tisser des liens entre nos 28 parlements qui composent la région Afrique, de faire émerger de la confiance indispensable pour agir ensemble dans cet espace régional.

Nous pourrons ainsi mieux prendre en compte les besoins des populations et mieux y répondre, gagner en souplesse et flexibilité pour mieux appréhender les perspectives de développement, favoriser les échanges et les coopérations.

Il faut travailler régionalement pour renforcer aussi la cohésion continentale comme vous le faites au sein de l'Union Africaine.

Et, bien évidemment, le développement économique inclusif et durable est la priorité au sein de votre espace intra-africain.

L'Afrique est un grand marché avec une croissance importante qui doit d'abord profiter aux africains avec des objectifs sociaux où chacun peut trouver sa place.

Et dans ce cadre votre pays s'oriente vers un modèle économique basé davantage sur les exportations et dans lequel le secteur privé jouera un rôle plus important.

Vous y travaillez avec le réseau francophone des acteurs de coopération sud-sud et tripartite, confié au Maroc en juillet 2018 qui cible plusieurs pistes économiques prioritaires pour la région pour renforcer le développement : amélioration de la qualité de l'éducation, taux d'activité des femmes et des jeunes.

Des priorités qui sont les nôtres, en témoigne de notre participation à la conférence de N'Djaména, la semaine prochaine sur l'éducation des filles.

Mais l'agriculture est aussi un secteur clé de votre pays et de toute la région Afrique. Il est pourtant vulnérable aux effets du réchauffement climatique, comme a pu le montrer la grave sécheresse de 2015.

C'est pourquoi vous vous êtes lancé dans une véritable ambition en faveur de lutte contre le changement climatique à l'exemple du partenariat avec le Cameroun pour l'agroécologie pour diminuer la consommation de l'eau mais maintenir une agriculture à la fois vivrière et performante. Je n'oublie pas non plus la centrale solaire Noor de Ouarzazate, les parcs éoliens, les instituts de formation aux métiers des énergies renouvelables...

Vous êtes aujourd'hui, dans ces domaines, l'un des pionniers des pays africains et votre expérience doit davantage être partagée au sein de votre région et pour toute l'APF.

Nous savons aussi que le développement économique repose sur un état de droit stable et une démocratie solide. Et pour consolider nos systèmes démocratiques, qui sont les moins mauvais à défendre comme le soulignait Churchill, nous devons regarder en face comment la démocratie est remise en cause par nos habitants : abstention, montée des populismes. Nous devons être attentifs quand la démocratie ne protège plus les plus faibles ou quand les

inégalités de ce capitalisme devenu fou, fragilisent nos démocraties et le risque de voir se construire des murs, remettre en cause le multilatéralisme peut favoriser l'émergence de pouvoirs autoritaires qui débouchent sur des conflits et des guerres.

Nous, parlementaires, nous avons la responsabilité d'agir pour la lutte contre la corruption, l'égalité hommes/femmes, le respect du droit des minorités, la liberté pour chacun de choisir sa sexualité, l'abolition de la peine de la mort, qui sont autant de sujets sur lesquels nous devons travailler au sein de l'APF et dans nos parlements respectifs.

Bien évidemment, je n'ignore rien des difficultés culturelles, religieuses qui accompagnent ces évolutions sociétales. Mais partout, dans le monde, quand les discriminations diminuent, quand les droits des minorités augmentent, c'est toute l'humanité qui progresse.

Et permettez-moi d'évoquer la problématique des enfants sans identité.

L'APF s'est engagée, là encore collectivement, à mener une campagne multilatérale pour éradiquer ce fléau.

Sans registres d'états civils obligatoires et gratuits, pas de fichiers électoraux fiables.

Sans registres d'états civils obligatoires et gratuits, pas de recensement et donc pas de fondations pour un état moderne.

L'état civil ne consiste pas simplement à donner par écrit un nom, une date et un lieu de naissance à un individu. Il est l'acte initial de l'organisation de toute vie en société.

Mesdames et Messieurs, Honorables parlementaires,

Dans l'espace francophone et au sein des institutions de la Francophonie, l'APF est aussi dans son rôle d'assemblée politique et diplomatique quand elle se saisit des questions internationales.

La sécurité en est la première et la stratégie engagée par le royaume du Maroc, efficace, proactive et reconnue par tous est sans aucun doute un exemple à suivre.

Au sommet d'Erevan, le Maroc a d'ailleurs réitéré son appel pour la mise en œuvre d'une stratégie globale et multidimensionnelle qui repose sur 3 orientations :

- La promotion des valeurs culturelles et religieuses authentiques,
- Le développement humain équitable et inclusif,
- La sécurité et la justice, en s'appuyant sur une coopération internationale et inter-régionale.

Comme l'APF les soutient au sein du G5 Sahel avec la mise en place du comité interparlementaire, lancé le 13 mai à Ouagadougou et qui sera aussi au cœur de nos discussions.

N'oublions pas non plus que la lutte contre le terrorisme, pour la paix, est indissociable d'une détermination politique et d'une nécessité de lutter contre la misère, la faim.

Sur les questions de migrations et d'asile, le royaume s'impose comme un modèle au niveau régional et international avec l'adoption de l'Agenda africain de la migration, présenté le 29 janvier 2018 à Addis-Abeba et le Pacte mondial de la migration à Marrakech en décembre 2018.

Votre expérience pourrait devenir le fil conducteur de l'ambition de tous les parlements membres de notre assemblée interparlementaire.

Mesdames et Messieurs, Honorables parlementaires,

N'oublions pas enfin que les cultures et les langues sont autant des paramètres de compétitivité pour les pays.

C'est pourquoi la promotion de la diversité des expressions culturelles et linguistiques est un atout pour le développement. Et vous n'en manquez pas. Les Marocains parlent ainsi plus de trois langues dans leurs échanges quotidiens : l'arabe, le français, l'espagnol et l'amazigh et aussi l'anglais.

Chez vous le multilinguisme est une tradition, la diversité culturelle une passerelle à l'ouverture à l'autre. Le prix Goncourt, remporté par Tahar Benjelloun en 1987 est venu non

seulement consacrer la place de la créativité marocaine dans la littérature française mais aussi confirmer la dimension francophone de la culture marocaine.

Le même prix a été attribué, quelques années plus tard (2010) au poète Abdellatif Laâbi et à Leila Slimani en 2016, devenue représentante « personnelle » du président Emmanuel Macron pour la francophonie.

Par sa dimension culturelle, la Francophonie s'affirme alors comme un dialogue ininterrompu, une complicité grandissante, une symbiose réaffirmée entre le monde arabe et le monde francophone.

Et de cette rencontre entre les cultures différentes, par le biais d'une langue partagée, se dessine une nouvelle identité originale qui est la réponse emblématique aux dangers d'un monde unipolaire, générateur de haines et de conflits.

N'est-ce-pas pas Mohammed VI qui rappelait : « La Francophonie est une conversation d'une riche effervescence à l'échelle planétaire, nourrie par un foisonnement de créations, de littératures et d'expressions artistiques nationales, dynamiques et variées, qui expriment chacune un génie propre, une vision d'un monde à l'unisson ».

Je vous remercie.